

## *Audrey Guérin*

**Technico-commerciale junior pour la division « parfumerie et arômes » de la société Quimdis**



Ancienne étudiante de la toute première promotion de l'École Supérieure du Parfum de Paris (la promotion « Rose 2016 »), Audrey Guérin travaille aujourd'hui en qualité de technico-commerciale junior pour la division parfumerie et arômes de la société Quimdis. Nous l'avons interviewée pour qu'elle nous parle d'elle et de son métier, qu'elle exerce d'ailleurs avec la bonne humeur légendaire que nous lui connaissons !

*Audrey, pouvez-vous, en quelques mots, nous présenter la société pour laquelle vous travaillez ?*

**Audrey Guérin :** Je travaille chez Quimdis, entreprise créée en 1988 par 3 associés : M. Jean-François Quarré, M<sup>elle</sup> Claire Couratier et M. Michel Manalt. C'est une société de distribution basée à Levallois-Perret (92), mais aussi de sourcing et de production de matières premières, dans divers secteurs : alimentation, nutraceutiques, pharmacie, vétérinaire, cosmétique, parfumerie et arômes. Pour la division parfumerie et arômes, la partie commerciale est répartie entre le siège social (à Levallois) et notre site de Grasse, où se trouve également notre laboratoire QC ainsi que notre usine de production.

*Quel y est votre rôle et depuis combien de temps ?*

**A.G. :** Je suis technico-commerciale junior dans la division parfumerie et arômes depuis 2 ans.

*Pourriez-vous nous décrire, dans le cadre de votre travail, à quoi ressemble une journée type ?*

**A.G. :** Il n'y a pas vraiment de journée type, tout dépend des demandes du marché.

*Quelles sont les qualités requises pour exercer votre métier ?*

**A.G. :** Selon moi, les qualités requises pour être commercial(e) sont l'organisation, la curiosité, et la facilité à créer un contact avec nos partenaires, que ce soit des fournisseurs ou des clients.

*Quels sont les éléments passionnants de votre quotidien professionnel ?*

**A.G. :** Ce que j'aime dans mon quotidien, c'est le contact permanent avec les matières premières, à la fois olfactivement et au niveau des prix.

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?* .....

D'ailleurs, je trouve que le suivi du marché est très intéressant à faire : les prix varient sans cesse en fonction des contextes géopolitiques, des catastrophes naturelles, des pénuries, et bien d'autres raisons.

*Quels sont ceux qui, pour vous, représentent aussi en permanence un challenge ?*

**A.G.** : Le principal challenge est de retenir le maximum d'informations sur l'état du marché et de notre stock, afin de savoir en temps réel si l'on peut offrir un produit et à quel prix.

*Avec quels services travaillez-vous et en quoi consistent les rôles de chacun ?*

**A.G.** : Nous travaillons en synergie constante avec 3 autres départements :

- La logistique, afin de suivre les bonnes arrivées de marchandises ainsi que les expéditions des commandes.
- Le laboratoire QC, pour être au courant des spécificités techniques de nos produits et ainsi répondre au mieux aux attentes de nos clients.
- Le service règlementaire, pour répondre aux interrogations des clients quant à la conformité de nos produits selon la législation en vigueur.

*Dans quels pays & ville travaillez-vous en ce moment et allez-vous être amenée à voyager dans d'autres lieux pour les besoins de votre métier ?*

**A.G.** : Je travaille à Levallois-Perret, en collaboration permanente avec mes collègues de Grasse.

Je vais me rendre à Bali fin septembre-début octobre afin de participer à l'IFEAT 2019 (International Federation of Essential oil and Aroma Trade), et ainsi rencontrer et échanger avec nos fournisseurs et clients internationaux.

*Est-ce que la profession que vous exercez correspond à l'idée que vous vous en faisiez pendant vos études à l'École Supérieure du Parfum de Paris et était-ce ce que vous souhaitiez faire ?*

**A.G.** : C'est un métier qui n'avait pas vraiment été abordé lors de mes études, mais les bases acquises lors de nos cours avec M. Adrian (notions de sourcing) m'ont été très utiles pour m'intégrer rapidement. Néanmoins, le fait d'être commercial et d'apprendre ce métier au quotidien est bien différent de la partie théorique. Mon projet professionnel initial était plutôt orienté vers l'évaluation *Fine Fragrances* ou *cross-category*. Au cours de mes recherches, mon souhait de me rapprocher des matières premières pour les étudier encore plus en détails a guidé mon chemin.

*Quelles matières enseignées à l'école ont orienté vos choix professionnels et pourquoi ?*

**A.G.** : Les cours que nous avons reçus ont tous été intéressants de par leur diversité, et ont participé à notre polyvalence dans le domaine de la parfumerie. Cependant, je dirais que ce sont surtout mes stages qui m'ont permis d'orienter et d'affiner mes choix professionnels.

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?* .....

*Quel souvenir général gardez-vous de vos cinq années d'études à l'école ?*

**A.G.** : Je garde un très bon souvenir général, et une grande fierté d'avoir fait partie de la première promotion, « Rose 2016 ».

*Et celui d'une anecdote en particulier ?*

**A.G.** : Ce n'est pas une anecdote en particulier que je garde en mémoire, mais surtout la 1<sup>re</sup> année dans sa globalité : le fait d'évoluer dans les locaux en étant les seuls élèves, sans aucun repère.

*Un conseil d'un professeur qui vous est resté ?*

**A.G.** : « Fonce ! »

*Audrey, où aimeriez-vous être et qu'aimeriez-vous faire dans dix ans ?*

**A.G.** : Je souhaite persévérer dans le domaine de la parfumerie, et plus particulièrement garder le contact avec les matières premières et l'olfaction, typiquement dans un poste d'évaluatrice.

*Quel(s) parfum(s) portez-vous et pourquoi ?*

**A.G.** : Je porte « Poison » EDT, de Dior, pour sa note tubéreuse envoûtante. J'alterne aussi avec « Gucci Bamboo » EDP, qui est un floral frais avec un fond santalé - musqué très agréable.

*Quel parfum, qui n'existe plus dans le commerce, regrettez-vous et pourquoi ?*

**A.G.** : « Chypre » de Coty a été un réel chef d'œuvre dans le monde de la parfumerie au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il reste encore aujourd'hui un des archétypes incontournables de cette famille olfactive des « parfums chyprés ». Quel dommage de ne pouvoir le sentir qu'en de très rares occasions, grâce notamment à l'Osmothèque de Versailles.

*À quoi ressemblera, selon vous, le parfum du futur ?*

**A.G.** : Les supports parfumés sont tellement de plus en plus variés qu'il est difficile de prédire où la technologie peut emmener le parfum dans les années à venir. Olfactivement parlant, je pense que les tendances seront cycliques sur le long terme, comme dans le domaine de la mode, même si la palette des parfumeurs est chaque année un peu plus élargie.

*Autour du parfum, quel est votre livre de référence ?*

**A.G.** : « Le parfum », de Süskind, est mon roman de référence. C'est un des premiers livres que j'ai lu sur le thème du parfum et qui m'avait donné envie de découvrir cet univers.

*Et le dernier que vous avez lu et aimé ? Pourquoi ?*

**A.G.** : Mes dernières lectures parfumées sont plutôt des magazines spécialisés, comme « NEZ la revue olfactive » ou encore « Perfumer & Flavorist ».

..... *Saga : Que deviennent nos anciens étudiants ?* .....

*Si vous pouviez parler à la jeune Audrey qui a intégré l'École Supérieure du Parfum de Paris en 2011, que lui diriez-vous aujourd'hui ?*

**A.G.** : Shakespeare disait « Nous savons ce que nous sommes, mais nous ignorons ce que nous pourrions être ». Alors je lui dirai de foncer pour ne pas avoir de regrets.

*Quelles personnes ont été importantes pour vous dans l'industrie du parfum et pourquoi ?*

**A.G.** : Beaucoup de personnes ont contribué à me faire évoluer dans l'industrie du parfum : tout d'abord, l'École Supérieure du Parfum. Je remercie également tous mes maîtres de stage pour m'avoir appris leur métier et transmis leur passion. Enfin, je remercie mes collègues actuels de Quimdis, auprès desquels j'apprends chaque jour un peu plus.

*Si vous deviez donner un conseil à un étudiant de votre ancienne école qui rêve d'avoir un jour le même parcours que vous, quel serait-il ?*

**A.G.** : Il n'y a pas de « parcours-type » pour être commercial dans les matières premières destinées aux arômes et à la parfumerie. Il suffit de croire en ses projets.

*Le mot de la fin ?*

**A.G.** : Au plaisir de vous revoir !

Propos recueillis par L. MILLOT